

## Modèles sociologiques pour l'analyse des processus de mobilisation

Francis Chateauraynaud, Jean-Michel Fourniau et Mathieu Leborgne

---



### Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/20094>

ISSN : 2431-8698

### Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

### Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2010

Pagination : 449-451

ISSN : 0398-2025

### Référence électronique

Francis Chateauraynaud, Jean-Michel Fourniau et Mathieu Leborgne, « Modèles sociologiques pour l'analyse des processus de mobilisation », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2010, mis en ligne le 01 juin 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/20094>

---

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

---

# Modèles sociologiques pour l'analyse des processus de mobilisation

Francis Chateauraynaud, Jean-Michel Fourniau et Mathieu Leborgne

---

Francis Chateauraynaud, *directeur d'études*  
Jean-Michel Fourniau, *directeur de recherche à l'INRETS*  
Mathieu Leborgne, *post-doctorant*

## Débats publics et formes de mobilisation territorialisée

- 1 APRÈS une première séance consacrée au bilan de l'année précédente, à la présentation de la nouvelle édition de ce séminaire, ainsi qu'à l'exposé des hypothèses de la recherche collective intitulée « La portée de la concertation » (programme Concertation, décision, environnement [CDE 2] du MEEDDAT), visant la comparaison de multiples débats publics en région PACA, le séminaire a été l'occasion d'échanges et de discussions approfondies avec de nombreux chercheurs. D'une manière générale, les séances du séminaire ont donné lieu à d'intenses discussions sur les rapports entre les stratégies conflictuelles et les dispositifs dialogiques liés aux processus de concertation et de débat public – dans ce cadre, on a notamment revisité les travaux d'Archon Fung. Le séminaire a d'abord reçu Nils Ferrand et son équipe, autour du programme « Intermed » piloté par le Cemagref de Montpellier et dont le projet vise le développement d'outils participatifs électroniques pour la gestion des territoires. Une autre séance a été consacrée aux usages du « développement durable » dans les processus de participation, autour des réflexions de Yannick Rumpala (Université de Nice), qui est intervenu sur la notion de « gouvernance » vue comme entreprise de « gouvernement réflexif des pratiques démocratiques ». Lors de la quatrième séance, Julien Talpin (laboratoire Cultures et sociétés urbaines, CSU) a présenté ses travaux sur

la construction des publics dans les dispositifs de participation. Dans l'optique d'une compréhension toujours plus poussée des conflits territoriaux et de la manière dont ils pèsent dans la trajectoire politique des controverses, Patrice Melé (UMR CITERES, Université de Tours) a ensuite exposé son cadre d'analyse de « la productivité territoriale et juridique des conflits de proximité ». Lors de la séance d'avril, Marie-Gabrielle Surau (CTPS-LERASS, Université Paul Sabatier, Toulouse), est revenue sur le champ des risques et les problèmes spécifiques qu'il pose aux modèles de concertation, en prenant l'exemple des risques industriels, et de la catastrophe d'AZF en particulier. En mai, la question de l'argumentation a fait l'objet d'une séance complète, sous la forme d'une quasi-journée d'études avec les exposés successifs de Pierre Livet (Université de Provence), qui a présenté des « outils pour une étude intégrée des différentes dimensions d'une argumentation en débat », Sylvain Lavelle (ICAM) intervenu sur « les *a priori* cognitifs et normatifs de l'argumentation dans le débat public » et Marianne Doury (CNRS, Laboratoire Communication et politique, associée au GSPR), qui a analysé l'argumentation dans trois débats publics : la conférence de citoyens sur les OGM, le fameux troisième aéroport, et la non moins célèbre station d'épuration des eaux d'Achères. Enfin, la séance finale a été l'occasion d'entendre Samuel Bordreuil (LAMES) sur les différents processus participatifs et les conflits à l'œuvre dans la reconstruction de La Nouvelle-Orléans après le passage de Katrina. Le séminaire s'est prolongé autour d'une sardinade, comme tous les ans, sur la plage de Corbières à l'Estaque.

Francis Chateauraynaud, *directeur d'études*  
Jean-Michel Fourniau, *directeur de recherche à l'INRETS*

## Sociologie des alertes et des controverses

- 2 COMMENT émergent de nouveaux arguments dans l'espace public ? Quelles épreuves doivent-ils subir pour être jugés acceptables, passer d'une arène à l'autre et entrer dans la liste des évidences partagées ? Les épreuves portent-elles plutôt sur le contenu des arguments ou sur les acteurs qui les soutiennent ? En étudiant les formes et les trajectoires empruntées par les alertes, les controverses et les affaires, le séminaire a poursuivi l'examen des cadres d'analyse disponibles pour décrire les jeux d'acteurs et d'arguments, saisis dans leurs transformations successives. Les différentes séances ont surtout été l'occasion d'opérer un retour critique sur les apports des sociologies pragmatiques, des travaux sur la démocratie participative, des théories de l'argumentation et des *sciences studies*. Les quatre premières séances ont été animées par Francis Chateauraynaud et Jean-Michel Fourniau autour des problèmes théoriques posés par l'étude des trajectoires des controverses et des mobilisations collectives. Une attention particulière a été portée aux moments de tensions entre l'organisation de débats publics et l'orientation des acteurs vers le conflit. Les formes d'ancrage des acteurs dans des milieux et les difficultés qu'ils éprouvent pour rendre intelligibles des formes d'expérience non partagées ont donné lieu à de nouvelles propositions permettant l'articulation des formes de vie, des modes d'argumentation et des systèmes de valeurs. C'est en se situant dans cette problématique générale des émotions en argumentation que Raphaël Micheli (Université de Lausanne) s'est attaché à montrer, à partir d'une analyse argumentative sur la longue durée, comment différentes formes

du pathos ont été développées dans les débats parlementaires français sur l'abolition de la peine de mort (XVIII<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècle). Cherchant à approfondir le thème de la discorde, et plus particulièrement ce qu'il nomme la sidération idéologique, Gregory Corroyer (doctorant, Université Paris-III//Sorbonne nouvelle) a quant à lui présenté un cadre théorique d'analyse des différends politiques prenant acte des manières radicalement différentes dont les normes dialogiques sont réinterprétées par des protagonistes voués à l'incommunicabilité, à l'image des dialogues de sourds dépeints par Marc Angenot. Dans une optique différente, Loïc Blondiaux (Université Paris-I/Panthéon-Sorbonne) a réinterrogé le statut de la référence au « profane » dans les dispositifs participatifs contemporains. Approfondissant la formation d'expressions publiques incommensurables Francis Chateauraynaud et Josquin Debaz (GSPR-EHESS) ont exploré les trajectoires empruntées par les électrohypersensibles, qui, à l'instar d'autres catégories de « populations sensibles », ont surgi récemment dans les controverses météorologiques et les mobilisations collectives autour des champs électromagnétiques. Stéphanie Lacour (CECOJI, CNRS) a examiné les tensions juridiques suscitées par les nanotechnologies appliquées aux nouveaux outils de la « société de surveillance », en particulier les débats portant sur la régulation éthique et juridique de l'« *ubiquitous computing* ». Enfin, revenant sur les concepts fondamentaux de la philosophie politique et leurs conséquences pour les modèles d'action collective en démocratie, Bruno Bernardi (philosophe) a interrogé le concept de la publicité porté par l'idée de société civile.

---

## INDEX

**Thèmes** : Sociologie